Document généré le 6 juin 2025 11:02

XYZ. La revue de la nouvelle

Nos corps et leurs histoires

Sophie-Anne Landry et Mattia Scarpulla (dir.), *Épidermes*, Montréal, Tête première, 2021, 280 p.

Ketzali Yulmuk-Bray

Numéro 150, été 2022

URI : https://id.erudit.org/iderudit/98636ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Jacques Richer

ISSN

0828-5608 (imprimé)
1923-0907 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Yulmuk-Bray, K. (2022). Compte rendu de [Nos corps et leurs histoires / Sophie-Anne Landry et Mattia Scarpulla (dir.), *Épidermes*, Montréal, Tête première, 2021, 280 p.] *XYZ. La revue de la nouvelle*, (150), 108–108.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 2022

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

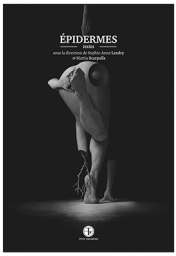
Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Nos corps et leurs histoires

Sophie-Anne Landry et Mattia Scarpulla (dir.), *Épidermes*, Montréal, Tête première, 2021, 280 p.



Qu'y a-t-il de plus actuel que la question du rapport au corps ? Dans le nouveau recueil de textes dirigé par Sophie-Anne Landry et Mattia Scarpulla, quatorze auteurs et autrices explorent les manières dont notre corps entre en contact avec le monde extérieur et s'en voit déterminé et transformé. Si un certain sens éthique lié à l'acceptation de soi se dessine dans l'avant-propos, où les directeurs dressent leur description physique en toute transparence, sans masque ni tabou, la « diversité corporelle » se traduit plutôt symboliquement dans le recueil par une coexistence de genres, allant de la nouvelle à la poésie, ainsi que par une pluralité d'univers dont certains puisent dans le réalisme et l'autofiction, alors que d'autres relèvent de l'imaginaire le plus fantasque. La thématique laisse également place à des expériences de pensée où il s'agit de plonger dans des corps radicalement autres, comme dans la peau d'un chien (« La bien-aimée et le mal lavé ») ou encore dans la charpente d'un pont sensible à la détresse humaine (« Monument »). Ainsi, tous les récits rendent compte des manières multiples de manipuler la chair, tantôt avec tendresse, tantôt avec violence.

Épidermes parvient donc à faire corps commun malgré son caractère hétéroclite grâce aux plumes d'Alain Beaulieu, Jean-Paul Beaumier, Fanie Demeule, Anne-Marie Desmeules, Natalie Fontalvo, Ariane Gélinas, Nicholas Giguère, Stéphane Ledien, Marie-Ève Muller, Anne Peyrouse, Miruna Tarcau, Alex Thibodeau, Mattia Scarpulla et Sophie-Anne Landry.

Ketzali Yulmuk-Bray